

« Lourmarin et ses millésimes »

Après le succès de l'exposition de photographies d'Albert Chapelin « Lourmarin Années Cinquante » organisée durant l'été dernier, nous avons décidé de poursuivre une politique de l'image spécifique et singulière en confirmant notre intérêt pour la photographie argentique.

La bonne fortune d'une rencontre inopinée nous a fait prendre contact avec Guylaine Coquet, animatrice de l'atelier photographie argentique de la Maison des Jeunes et de la Culture Jacques-Prévert d'Aix-en-Provence, qui a rapidement compris le sens de nos intentions.

Venant de publier le deuxième ouvrage des œuvres de Henri Meynard, *Lourmarin et ses millésimes*, nous voulions mettre en images ces témoignages de la vie villageoise, de ses bâtisseurs de maisons, qu'ils soient propriétaires ou hommes de l'art, qui laissèrent parfois leurs initiales dans la pierre, posant autant d'énigmes à notre passé commun.

S'inspirant de la lecture du livre de Henri Meynard et du souvenir de ses visites à Lourmarin, Guylaine Coquet proposa une piste de travail à ses élèves : mêler ces témoignages de l'activité humaine que sont les millésimes à toutes les traces du vivant contemporain qu'ils ont pu rencontrer pendant leur déambulation dans Lourmarin, qu'elles soient faunistiques, florales ou touristiques, en les superposant au tirage.

C'est ce qu'ils firent en prenant des clichés à proximité des millésimes qu'ils avaient sélectionnés. Puis, dans l'obscurité de la chambre noire de leur laboratoire, ils ont tenté, cherché, abandonné ou trouvé une manière de lier le passé au présent. Le résultat de ces tâtonnements ou de ces fulgurances issues des bains chimiques est désormais devant vos yeux. Ces tirages s'offrent à vous pour les décrypter. Ce sont des impressions de Lourmarin prises par des regards posés sur le passé d'un village de Provence et nourris par leur subjectivité d'artistes.

Merci à eux d'avoir réalisé ce qui, au début de notre démarche, n'était qu'un songe.